

Commenté [SM1]: Même si vous indiquez la période scolaire, vous pourriez indiquer, sur la page titre, la date de publication du document (Avril 2020).



REVUE DE LITTÉRATURE

ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020
Adrian Stamate et Joseph Fetet

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
1 REVUE DE LITTÉRATURE.....	3
1.1 Méthodologie de la revue	3
1.1.1 Définir le besoin en information.....	3
1.1.2 Recherche d'information sur les pratiques de l'Écollectif et d'autres écoles dans le monde	3
1.1.3 Tri de l'information pertinente.....	4
1.2 Contenu de la revue de littérature	4
1.2.1 Projets actuellement menés à l'Écollectif.....	4
1.2.2 Projets à l'étude et applicables à l'Écollectif	8
Conclusion.....	18
Références	19

INTRODUCTION

La revue de littérature présente une liste non exhaustive de projets applicables à l'Écollectif recensés durant la période mentionnée. Elle est remise à l'Écollectif et au comité vert de l'école avec le bilan des émissions de gaz à effet de serre.

1 REVUE DE LITTÉRATURE

Ce document vise à répertorier les actions et projets implantés dans différentes écoles ayant une portée écoresponsable.

1.1 Méthodologie de la revue

Une méthodologie complète afin d'effectuer une revue de littérature efficace est nécessaire et est expliquée dans cette section.

1.1.1 Définir le besoin en information

Afin de fournir une revue de littérature pertinente et utile à l'école, l'équipe de travail a rencontré le comité vert de l'Écollectif ainsi que certains professeurs. Ainsi, seuls les actions ou projets sur lesquels l'école peut agir directement seront proposés.

Par ailleurs, la recherche vise à offrir un inventaire (non exhaustif) des pratiques écoresponsables en milieu scolaire, s'intégrant à la vision de l'école.

1.1.2 Recherche d'information sur les pratiques de l'Écollectif et d'autres écoles dans le monde

Cette revue est construite sur une structure en deux parties. Ainsi, une partie se concentre sur les pratiques qui sont menées dans l'école et sert d'inventaire qui sera utilisé pour le bilan de l'empreinte écologique notamment. Pour ce faire, le corps enseignant et les parents impliqués dans les différents comités seront consultés afin de connaître les pratiques existantes. Des visites d'observations seront également réalisées pour déterminer les projets pouvant être améliorés. Des visites quotidiennes pendant une semaine seront également planifiées afin de collecter les données nécessaires sur le tri des déchets.

Enfin, la deuxième partie se concentre sur les pratiques écoresponsables qui existent dans les institutions scolaires à travers le monde. Cette recherche consiste à répertorier les pratiques provenant d'autres écoles primaires ou secondaires applicables à l'Écollectif.

La recherche sera principalement menée sur internet. Ce choix se justifie du fait de la variété de sources disponibles :

- Sites internet d'écoles ;
- Revues de littératures existantes ;
- Instances gouvernementales ;

- Médias ;
- Certifications écoresponsables ;
- Certaines ressources spécialisées pour des projets particuliers (fournitures scolaires, entretien) ;
- OBNL et organismes spécialisés en conseil environnemental.

1.1.3 Tri de l'information pertinente

En ce qui concerne la première partie, les activités déjà menées à l'école seront listées et brièvement expliquées. De cette manière, l'équipe pourra au besoin fournir des éléments d'amélioration en fonction du résultat du bilan accompli.

Les pratiques externes à l'Écollectif seront répertoriées, référencées et expliquées lorsqu'applicables à l'école.

Afin de s'assurer de la pertinence des projets proposés, une liste des contraintes et limites de la recherche a été dressée :

- Réalisable au sein de l'école ;
- Ne transforme pas l'intégrité structurelle du bâtiment ;
- Réalisable dans les échelles de temps proposées dans l'offre de service ;
- Conforme à la vision de l'école et aux orientations pédagogiques ;
- Conforme aux normes législatives et réglementaires ;
- Cohérence entre les projets et le nombre d'élèves.

1.2 Contenu de la revue de littérature

Cette section présente les différentes informations recueillies dans le cadre de la revue de littérature effectuée.

1.2.1 Projets actuellement menés à l'Écollectif

Les différents projets environnementaux déjà implantés dans l'école primaire sont détaillés dans cette section.

Compost

Un système de compost existe au sein de l'Écollectif. Lors de notre première visite à l'école, l'équipe a cerné que cette démarche reposait fortement sur quelques individus employés de l'établissement. Cette idée de composteur pour l'école a été soutenue par la ville de Sherbrooke dans le cadre du programme « À mon école je composte ! ». La ville a fourni de nombreux outils et guides consultés par l'équipe de travail. Ces guides, mis à la disposition de l'école pour adopter une démarche de compost et de réduction des déchets, sont très bien construits et peuvent tout à fait servir de base à une réorganisation du compost à l'Écollectif. (Ville de Sherbrooke, 2019)

Le compost est organisé à ce jour selon la méthode suivante : de petites carafes sont installées dans toutes les salles de classe à proximité des autres poubelles, afin de recevoir les déchets compostables produits lors de la journée. La suite du processus se déroule aux différents étages, où les carafes remplies sont renversées dans un plus gros contenant. Ce dernier doit ensuite être pris en charge par le concierge pour ajouter les déchets compostables du jour dans les bacs bruns fournis par la ville. (Comité vert, visite de l'école, 16 janvier 2020) Les bacs bruns sont collectés par la ville de Sherbrooke, il n'y a à ce jour aucun composteur sur le site de l'Écolectif. Installer un composteur permettrait à l'école de composter elle-même une partie de ses déchets.

Ainsi, l'établissement aurait à sa disposition du compost utilisable pour son jardin situé dans la cour. La période hivernale ne pose pas de problème, le compostage des matières résiduelles peut être suspendu, ou stocké à côté du composteur. Ces derniers seront ajoutés dans le bac au printemps avec des déchets récents et produiront du compost utilisable pour le jardin. (NOVA Envirocomm, 2006)

Des questionnements sur l'organisation et le bien-fondé du projet de compost nous ont été soumis lors de la visite. En effet, un projet de compost en milieu scolaire doit s'étudier en profondeur pour être efficace. Les questions de l'emplacement du compost, de la période hivernale, de l'entretien, des personnes responsables et du dépôt des matières compostables semblent poser un problème dans la gestion de ce projet. (Comité vert, visite de l'école, 16 janvier 2020) Également, une approche sécuritaire (allergies, odeurs, hygiène, etc.) sera abordée lors de la phase deux du travail si le projet de compost fait partie des trois projets développés. Dans la mesure où ce projet existe déjà, des réponses aux questionnements évoqués seront apportées dans le livrable final. Les avantages d'un projet de compost seront évoqués dans cette partie (Roy, 2011).

La ville de Sherbrooke a mis à disposition un guide, un canevas de bilan et des affiches pour la communication. Comme évoqué précédemment, ces documents constituent une excellente base, cernent les avantages du compost en milieu scolaire et répondent aux questionnements. (Ville de Sherbrooke, 2019) D'autres documents seront utilisés, afin de proposer une nouvelle organisation de la gestion du compost : un guide sur le compostage domestique propose certaines idées de gestion intégrale du compost tout en prenant en compte les diverses contraintes éprouvées notamment lors de la période hivernale. (NOVA Envirocomm, 2006) La société québécoise de récupération et de recyclage Recyc-Québec propose également de l'information et des pistes pour résoudre les difficultés éprouvées (Recyc-Québec, 2019a).

Vermicompost

En plus d'autres engagements pour la réduction de déchets, l'école possède un autre type de compost : un vermicompost. Cette méthode consiste à superposer plusieurs bacs dont les parois intermédiaires sont perforées afin de permettre la circulation de vers. Ce sont donc les insectes qui vont effectuer le travail de décomposition des déchets organiques, dont ils se nourrissent. De ce processus résultent deux matières

premières : le compost (matière organique digérée par les vers de terre) et le lixiviat (jus issu de la décomposition).

Ce procédé a pour avantage d'être plus rapide que le compostage traditionnel et de ne pas émettre d'odeur. Son désavantage est qu'il représente un encombrement intérieur dû au fait, que les vers nécessitent pour survivre et aussi pour effectuer un travail optimum, une certaine quantité de chaleur (qui manque souvent en hiver au Québec). (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO], s. d. ; ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, s. d.)

Bien que ce procédé apporte de multiples avantages, il n'y a pour l'instant qu'un seul vermicompost présent dans l'établissement. En effet, l'idée d'en installer un et la gestion de celui-ci émanent d'une professeure de l'école. De ce fait, il serait intéressant que chaque étage en possède un, amenant le nombre de composts de ce type à 3. La transformation des résidus alimentaire en matière première qui serait utilisée pour d'autres projets, pourrait de plus amener à la gestion des composts par les mêmes membres de ces différentes activités, tels que ceux prenant part au potager ou à la culture des plantes indigènes.

Tri des déchets

Cette activité est réalisée de manière transversale au sein de l'établissement et tous les élèves de l'école sont impliqués. À cet effet, des bacs de récupération destinés aux différents résidus sont retrouvés à chaque étage qu'ils soient considérés comme organiques, recyclables ou déchets destinés à l'enfouissement. Les élèves sont tous responsables de trier leurs propres déchets quand ils sont en classe sous la supervision de leur professeure. En ce qui concerne le tri des déchets sur le temps de midi, la supervision de cette activité est effectuée par des élèves de 4^e année primaire, qui font partie de la brigade verte. Les élèves, qui se sont autodésignés, sont réunis en groupe de deux et durant tout un mois s'occupent de vérifier si le tri des déchets issus des repas a été effectué correctement par leurs camarades. Cette brigade verte qui vérifie les déchets de ses camarades sur le temps de midi est remplacée chaque semaine par une autre brigade verte qui, elle aussi, est autodésignée.

En plus de cela, chaque classe possède un bac à compost et un bac à recyclage où les déchets sont triés au fur et à mesure de leur production. Les déchets contenus dans les différents bacs, présents dans chaque classe, sont collectés en fin de journée dans un contenant ayant un plus grand volume : ce sont les bacs de récupération présents à chaque étage qui jouent ce rôle-là. Une fois remplis ces derniers sont vidés dans les réceptacles appropriés, par le concierge. (Comité vert, visite de l'école, 16 janvier 2020)

Le système mis en place fonctionne bien et permet aux enfants de comprendre et d'appliquer le tri. Cependant, dans une volonté d'aller plus loin, certaines améliorations sont possibles. Il serait notamment envisageable sans que cela ne demande trop de temps de la part des professeurs, de récupérer les papiers, ainsi que certains cartons séparément. Ils pourront être par la suite utilisés par la classe d'art, afin de

confectionner différents objets. Il serait notamment possible de confectionner du papier, ou encore des paniers. (Ecofolio, 2016 ; La cour des petits, 2014)

Journée sans déchet

Lors de cette journée, les élèves sont invités à ne pas produire de déchets. Cette initiative tend à sensibiliser sur la quantité de déchets produite quotidiennement, en vue de la réduire. Elle se tient le mercredi de chaque semaine et se veut conviviale. Les élèves sont invités à faire de leur mieux pour ne pas émettre de déchets à l'école. Pour ce faire, ils doivent collaborer avec leurs parents et penser à chaque détail entourant principalement les repas de la journée. Ainsi, l'équipe a pu observer lors de sa visite que de nombreux enfants apportaient des repas dans des contenants en plastique ou en métal réutilisable. En outre, de nombreux élèves consomment des fruits et légumes en guise de collation ce qui ne produit pas de déchets ou un minimum de déchets organiques. Toutefois, pour atteindre l'objectif de « zéro » déchet au sein de l'établissement, les élèves qui auraient un emballage en plastique ou autre sont invités à ramener les résidus non organiques chez eux. (Comité vert, visite de l'école, 16 janvier 2020)

Cette initiative pourrait se retrouver améliorée notamment, en mettant en place des moyens pour étendre cette action à différents jours. De fait, de nombreux élèves réalisent déjà cette action. La mettre en place sur plusieurs jours ne semble donc pas trop compliqué. D'autant plus que cela permettrait de réduire encore un peu la quantité de déchets produite. Certaines écoles ont, à ce titre, mis en place des distributions de fruit ou de collations préparées à l'école, au travers de différents systèmes. C'est notamment le cas de l'institut de la Vierge Fidèle, qui suite au visionnage du film *Demain* a mis en place une épicerie qui est conjointement gérée par les professeurs et les élèves. Elle a pour but d'encourager les élèves à consommer sainement au travers de produits plus sains, locaux, de saisons, « fairtrade », etc. Ce système pourrait être transposé à l'école sur le même principe que les plateaux-repas de la grande Table en imaginant que l'école demanderait aux personnes intéressées de faire leur « commande » chaque semaine pour celle à venir. Les produits seraient ensuite livrés à l'école et distribués aux élèves durant les pauses par des compagnons des années supérieures. Cette action permettrait, en plus de les sensibiliser, de leur apprendre quelques principes sommaires de gestion et d'autonomie. (Bubble, s. d.)

Pour finir, certaines écoles vont encore plus loin, en mettant en place des chartes rédigées par les élèves qui interdisent les bouteilles en plastique, par exemple. Cette initiative a été rendue possible dans de nombreux établissements scolaires grâce à la mise en place d'abreuvoirs. (Coren, s.d.)

Mobilité douce

En ce qui concerne le moyen de transport pour se rendre aux activités extérieures, les parents de l'école organisent, dès que possible des covoiturages afin de réduire les trajets superflus et ainsi diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Le point de rendez-vous pour le départ est donné à l'école, d'où démarrent

les voitures pour se rendre au lieu de l'activité lorsque celle-ci a lieu à plus de deux kilomètres (2 km). Les parents ayant utilisé leur véhicule pour le covoiturage peuvent effectuer une demande de remboursement à l'école.

Cependant, ce moyen de transport n'est mis en œuvre que pour les sorties scolaires. Ainsi, cette partie reste à améliorer pour pouvoir l'étendre aux autres déplacements effectués au niveau scolaire, dans la mesure du possible. (Comité vert, visite de l'école, 16 janvier 2020)

Afin de pouvoir améliorer le covoiturage, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication pourrait être mise en place ainsi que l'implication des parents dans l'école. Il suffirait de créer un document Excel accessible en ligne aux différents parents qui permettrait de les regrouper en fonction des différentes zones où ils habitent. Par la suite, il pourrait communiquer leurs préférences et disponibilités pour effectuer les trajets à plusieurs enfants, ce qui permettrait de réduire le nombre de voitures utilisées et l'émission de GES. Toutefois, cette idée pourrait n'être appliquée qu'au retour de l'école afin de simplifier la mise en place d'un tel processus.

Dans le prolongement de cette idée, l'école pourrait aussi s'inspirer de l'initiative de l'école Mgr-Bélanger, qui a mis en place un « trottibus », soit un bus imaginaire qui suit un trajet réalisé à pieds passant par les adresses des différents élèves de l'école et encadré par des parents bénévoles. Ce projet permettrait non seulement de diminuer l'émission de GES, mais serait aussi bénéfique pour la santé des élèves. En effet, de nombreuses études ont pu démontrer que la sédentarité augmente le risque de maladie chronique telles que le diabète de type 2, l'insuffisance cardiaque, les maladies cardio-vasculaires, etc. En outre, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande que les enfants âgés entre 5 et 17 ans aient au moins 60 minutes d'activités physiques (d'intensité modérée à soutenue) par jour. De ce fait, le « trottibus » permettrait d'inculquer aux enfants, dès leur plus jeune âge, des habitudes de vies saines. (OMS, s.d. ; ICI.Radio-Canada.ca, Z. S. d. ; Juneau, M, 2017)

1.2.2 Projets à l'étude et applicables à l'Écollectif

Cette section permet de présenter les différentes activités et projets qui ont été sélectionnés au cours de la recherche.

Fournitures scolaires

À ce jour, le matériel scolaire est fourni par l'école et la commission scolaire au coût de 65 \$ par élève par an. Ce montant fixe est payé chaque année par les parents pour fournir à leur enfant le matériel nécessaire pour l'année. Josée Poirier, la directrice de l'école, nous a fait part de la contrainte du fournisseur avec lequel le comité doit traiter. En effet, le matériel acheté avec l'argent de l'école doit provenir du fournisseur choisi par la commission scolaire (mécanisme des marchés publics). Ainsi, c'est Staples Inc. qui fournit à

l'école le matériel scolaire. En revanche, si du matériel supplémentaire est acheté avec l'argent donné par les parents, les fournisseurs peuvent être différents.

Le document produit par le groupe « Profs en transition » propose une approche extrêmement détaillée et poussée de la question du matériel scolaire sur quelques items. Leur approche est de calquer les habitudes de consommation de matériel scolaire sur celles de consommation quotidienne.

Le groupe dégage 6 points clés de leur approche :

- se questionner sur le réel besoin du produit en ayant à l'esprit la maxime phare du mouvement 0 déchet « le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas » ;
- inciter à la fabrication maison de matériel scolaire pour gagner en autonomie dans la création en arts, ou dans la vie quotidienne ;
- favoriser des fournisseurs et producteurs proches (la distance rattachée à proche étant encore à définir pour le contexte du Québec). Les matériaux, sites de production, moyens d'acheminement sont considérés ;
- s'intéresser à la composition du produit acheté afin d'éviter le matériel contenant des substances polluantes, comme du plastique ;
- aller plus loin que le produit, ainsi que sa composition et prendre en compte son emballage. Le groupe préconise l'achat en vrac, groupé dans des contenants recyclables ;
- enfin, le prix d'achat des fournitures doit être analysé objectivement. Bien que l'achat soit plus conséquent face à un autre produit, ce dernier devrait durer plus longtemps, se recharger à moindre coût et se transmettre à d'autres élèves. (Profs en transition, 2019)

À la suite du rendez-vous du 25 février avec la direction de l'école, l'équipe a obtenu la facture des fournitures commandées par l'école. Si le projet venait à être parmi ceux sélectionnés pour la phase 2 du travail, la liste des fournitures actuellement achetée sera analysée avec les alternatives possibles chez le fournisseur dans un premier temps. Dans un second temps, des fournisseurs locaux pourraient être envisagés et comparés avec le matériel actuellement acheté.

Une liste des différents objets utilisés quotidiennement par les écoliers, ainsi que quatre alternatives de produits fabriqués au Canada ou au Québec ont été retenues et sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 1. Matériel scolaire produit au Québec (inspiré de : Lafrance, 2019, 15 août)

Item	Prix	Avantage écologique	Pays, province ou ville de production	Site
Sac à dos	Entre 44,99 et 64,99 \$	Résistants et garantis à vie.	Produit au Canada	https://parklandmfg.ca/

Commenté [JF2]: Ya un bug de mise en page nan ?

		Composés de produits recyclés		
Pochettes à collation	Entre 9,50 et 13,95 \$	Lavables et réutilisables, multi-usages. Fabriqué à partir de bouteilles recyclées. Garantis sans plomb ni phtalates	Matière première produite au Québec, pochettes tissées à Montréal	https://boutique-en-ligne-hubert-cormier.myshopify.com/collections/sacs-reutilisables
Étiquette de vêtements et matériel scolaire	À partir de 23,95 \$	Résistante à l'eau, lavable, et réutilisable	Québec	https://colleamoi.com/
Agenda en papier recyclé	20 \$	Fait en papier recyclé, production proche. L'atelier ne propose pas d'agenda pour des élèves de primaire. Cependant, la démarche existe et un projet d'agenda pour l'Écollectif pourrait leur être soumis avec le même papier.	Montréal	http://www.atelierarchipel.ca/

D'autres produits locaux, ou particulièrement intéressants sur le plan écologique pourront être intégrés au tableau 1.

Une telle analyse de tous les différents matériels scolaires pourrait être conduite par les élèves avec leurs professeurs ainsi que les parents. Une école française de Caluire, dans la région lyonnaise, a lancé une démarche de cartable vert. Celle-ci a été développée par les élèves et les enseignants en plusieurs étapes :

- inventaire du matériel actuellement utilisé (usage, qualité, durabilité, habitudes) ;

- recensement des besoins classiques d’une classe et d’un élève ;
- comparaison des offres entre les fournisseurs selon le type de matériel ;
- réflexion sur les avantages et inconvénients à divers niveaux (économique, environnementale, pédagogique) ;
- choix final du matériel. (Académie de Lyon, 2010)

Dans cette approche de comparaison des alternatives, une communication avec une ancienne directrice d’école primaire en Belgique a permis d’avoir un retour sur l’expérience des cartables vert dans son ancien établissement. En effet, Nathalie Vercruysse partage un élément de méthode : « De mémoire, lors d’un nouvel achat il était souhaité de prendre en compte de meilleurs critères environnementaux pour autant que le prix ne dépasse pas de 5 % le prix d’achat des anciennes fournitures. » Elle étaye ensuite son propos en indiquant que des critères similaires à ceux développés par l’école de Caluire ont été utilisés. (N. Vercruysse, conversation par courriel, 7 février 2020)

L’école demande une participation financière aux familles qui fournissent uniquement le cartable. Le matériel utilisé à l’école y reste et le remplacement est pris en charge par l’école dans la commande globale initiale. Afin de ne pas voir ce système comme un puits sans fond où les élèves peuvent piocher, la démarche intègre un système de régulation entre élèves et professeurs à l’aide d’un tableau où le matériel remplacé est inscrit. Des séances de bilan et d’inventaire sont également prévues dans ce projet afin de s’assurer du bon état du matériel et des potentielles pertes.

Le site de l’académie de Lyon parle de ce projet comme une réussite totale. Le comportement des élèves face au gaspillage et au respect du matériel est meilleur, les vols sont moins courants, et le matériel scolaire est « réhabilité dans sa fonction première d’outil de travail ». (Académie de Lyon, 2010)

Cette approche semble très intéressante, mais elle est chronophage lors de la phase de préparation du matériel et de la phase de distribution. Il nous a cependant été mentionné plusieurs fois que les parents d’élèves éprouvent de la difficulté à effectuer les 25 heures d’implication par famille à l’école. Ce genre de mission pourrait aisément prendre quelques heures à un comité de parents.

Dans une situation différente où les parents achèteraient toutes les fournitures eux même, des moyens incitatifs existent pour favoriser la deuxième utilisation de matériel scolaire. À cette fin, Recyc-Québec propose une « Rentrée scolaire écolo. » L’organisme ne prodigue que des conseils relativement vagues. (Recyc-Québec, 2019b) Cependant, après la lecture de l’article le message principal semble être la limitation dans l’achat de nouveau matériel. Dans l’hypothèse où les parents achètent les fournitures pour leurs enfants, un message déclinant les avantages et raisons écologiques, économiques de la réutilisation du matériel pourrait être intégré avant même la liste.

Enfin, dans le cas où la situation ne change pas de l’actuelle, un projet de collecte des fournitures scolaires mené par Prévention CDN NDG semble être pertinent. L’organisme effectue la collecte à la fin de l’année

scolaire selon trois étapes détaillées sur le site. Les fournitures collectées en fin d'année pourraient être stockées à l'école et utilisées l'année suivante, ces dernières pourraient également faire l'objet de dons une fois triés. (Prévention CDN NDG, s. d) Un média web local de Québec relaie un projet instauré dans le quartier du Limoilou à Québec. L'idée étant d'organiser une collecte de matériel scolaire (neuf ou usagé) pour les familles pour lesquelles la rentrée est synonyme de difficulté financière. Des points de dépôt des fournitures ont ensuite été désignés dans le quartier. (Mon Limoilou, 2018) Une adaptation de ce projet semble tout à fait faisable par un groupe de parent de l'école primaire.

Restauration

La question de la nourriture à l'Écollectif est centrale puisque 135 élèves mangent plusieurs collations par jour ainsi qu'un repas le midi. L'observation effectuée le 16 janvier a permis de dégager plusieurs points :

- les élèves qui apportent leur repas ne produisent que très peu de déchets, voire aucun. En effet, l'utilisation de contenants isothermes métalliques, de sacs en toile et en cire rend la production de déchets pour ce groupe majoritaire d'élève quasi inexistante ;
- les élèves qui reçoivent un plateau-repas de l'organisme la Grande table sont ceux dont les parents ont fait le choix du repas selon le menu proposé. Les élèves placés en classe d'accueil bénéficient aussi de ce plateau, mais gratuitement. En effet, la Grande table et la fondation Christian Vachon financent en partie ces plateaux-repas destinés aux enfants issus de milieux moins aisés.

Le nombre de plateaux-repas varie entre 30 et 40 par jour d'après l'employé les distribuant (employé de la grande table, visite de l'école, 16 janvier 2020). Bien que cela ne représente pas la majorité des repas consommés, ces plateaux-repas équivalent à la très grande majorité des déchets produits durant le repas du midi (emballages plastiques, assiette en aluminium, ustensiles jetables, etc.) ;

- les collations individuelles données deux fois par jour sont également un point sur lequel des améliorations sont possibles. En effet, lors de la rencontre avec le comité vert, il a été mentionné que de nombreux déchets plastiques en résultaient. Des collations préparées localement pourraient changer la donne.

Sur le premier point, il est évident que ces pratiques très intéressantes pour limiter drastiquement ces déchets devraient être encore encouragées, notamment avec les articles produits localement cités dans le tableau 1.

Sur le second point, le contact de la directrice de l'organisme de la Grande table nous a été fourni lors du rendez-vous avec la direction de l'école. Madame Valcourt a été contactée et les documents lui ont été soumis. Le document « Projets sélectionnés » fait état de l'avancement des communications. Les familles inscrivant leur enfant au service de restauration devraient être consultées. Une augmentation du coût du

repas du midi serait alors justifiée par la qualité et la provenance des aliments (par exemple, biologiques ou locaux), ainsi que la diminution de déchets produits par plateau.

Enfin, sur le troisième point, il serait intéressant de proposer un projet avec la Maison des Grands-Parents la plus proche. En effet,

« rencontrer de nouvelles personnes et multiplier les interactions accroît la capacité d'adaptation des jeunes enfants [...] Le contact précoce avec les personnes âgées, en particulier, développerait aussi la bienveillance envers les aînées et plus largement envers les personnes vulnérables ou handicapées, et ce dès l'entrée à l'école, condition sine qua non d'une société plus inclusive. » (Pouyat, 2018, 28 décembre)

Les collations d'une journée de la semaine pourraient être également assurées par la Maison des Grands-Parents. Les collations cuisinées pourraient avoir un objectif zéro déchet. Cet objectif pourrait faire l'objet d'un travail de recherche et d'élaboration de recettes mettant en collaboration les aînés et les élèves.

La question est cependant à développer. En effet, certaines incertitudes existent quant aux réglementations en matière d'hygiène en milieu scolaire, les allergies ou intolérances, ainsi que la volonté de la Maison des Grands-Parents à réaliser ce projet. Le contact avec la Maison des Grands-Parents a été établi avec la Maison des Grands-Parents. L'organisme a été contacté et l'avancement de ce projet est détaillé dans le document « Projets sélectionnés ».

Nettoyage

L'Écolleatif a l'obligation d'utiliser les produits sélectionnés par la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke pour le nettoyage des espaces communs de l'école. Sani-Estrie est l'entreprise qui fournit ces produits de nettoyage. Cependant, le nettoyage des classes est effectué par les élèves. De ce fait, des ateliers de fabrication de produits ménagers peuvent être envisagés dans une démarche plus écoresponsable. Des centaines de recettes existent pour tous types de produits ménagers faits maison qui pourraient être réalisées par les élèves pour nettoyer leur classe. L'association à but non lucratif Option consommateur propose une série de recettes adaptées pour des enfants, le document répond à des questions simples dans le but de sensibiliser les élèves aux questions liées à l'environnement et au nettoyage. (Option consommateurs, 2017)

Le Ministère de l'Éducation de l'Ontario a publié en 2010 un guide du programme d'éco propreté dans lequel des questions de bases sur le nettoyage peuvent être éliminées, notamment la question de l'efficacité de produits plus écologiques. Tout dépend du contexte d'utilisation du produit, mais en Ontario dans un contexte scolaire similaire à celui du Québec, les concierges concernés ont vu leurs attentes comblées, voire surpassées. De même, la question de savoir si une charge supplémentaire de travail est à lier avec un nettoyage plus écoresponsable, les concierges ont répondu dans le même sens que pour la première

question : le bilan est positif à condition d'être formé aux nouvelles méthodes de nettoyage, ainsi que d'avoir des produits écologiques adaptés aux besoins en nettoyage.

Afin d'étudier les potentielles alternatives aux produits utilisés actuellement, il sera nécessaire de prendre en note à la prochaine visite à l'école pour la pesée des déchets le type de nettoyant utilisé actuellement.

Une alternative semble cependant faire l'unanimité face à tout type de produit nettoyant chimique. Ce textile est constitué de microfilaments pouvant capter avantageusement poussières et tâches en tout genre. Ce type de nettoyage ne nécessite pas ou moins de produits industriels, préserve la ressource en eau et est extrêmement efficace, à tel point que des hôpitaux ont adopté cette technique. (AbonnéObio, 2010)

Quelques points d'attentions sont également détaillés :

- composition en polyamide pour l'absorption de la saleté et de l'eau, ainsi qu'en polyester pour nettoyer et éviter les mouvements de poussière ;
- textile tissé à plat pour une meilleure conservation de l'outil de nettoyage ;
- durée de vie moyenne de deux ans, le textile peut ensuite être recyclé. (AbonnéObio, 2010)

D'autres documents attestent encore de l'efficacité et de l'aspect environnemental de ce choix. Leur utilisation ne nécessite plus forcément d'ajouter des produits industriels, bien qu'ils soient toujours aussi efficaces contre tous types de situations. L'intérêt est également économique puisque les microfibres peuvent être lavées jusqu'à 500 fois pour un coût plutôt faible (moins de 3 \$ le chiffon). L'intérêt de se passer de produits chimiques se joue aussi sur le plan de la santé : des toxicologues ont prouvé le caractère toxique de certains composants chimiques (ammoniaque, 2-butoxyéthanol, etc.). (Aqua Clean, s. d. a&b)

Les risques sanitaires liés à l'utilisation de ces produits sont conséquents selon une entreprise spécialisée en nettoyage écologique. En effet, l'asthme chez les écoliers peut résulter des produits chimiques retrouvés dans certains nettoyants et 14 millions de jours d'école seraient manqués chaque année à cause de cette dysfonction respiratoire. La somme d'argent utilisée pour soigner les personnes exposées aux produits chimiques est colossale en Amérique du Nord. Un concierge utilise en moyenne 19 litres de produits chimiques dangereux par an. Ainsi, les avantages déjà nombreux du nettoyage à la microfibre prennent encore de l'ampleur face aux risques pour la santé des travailleurs et des élèves. (AVMOR, 2007)

Éducation à l'énergie durable

La communauté européenne a contribué à la mise en place du Laboratoire éner@tic. Ce laboratoire virtuel permet aux élèves du primaire et du secondaire de l'Union européenne de se sensibiliser à la consommation d'énergie au travers de différents défis. Ainsi, un des défis proposés a été retenu : *la mise en veille*.

Il a pour objectif de sensibiliser les élèves sur la consommation « cachée » d'énergie des appareils électroniques et si possible de l'évaluer, pour ensuite la supprimer.

Ainsi, il est composé de cinq étapes : une enquête, un bilan, un plan d'action, un suivi et une synthèse.

L'enquête permet de chiffrer la consommation énergétique des appareils durant leur utilisation et leur mise

en veille. Elle ne nécessite que très peu de matériel, un Wattmètre et une fiche d'enquête. A la suite de cette étape, les élèves procèdent au bilan, qui leur permettra de cerner leur consommation et son utilité pour enfin pouvoir tirer des conclusions (utilité de l'appareil, nécessité de le laisser allumé ou en veille, etc.). Après cela, les élèves pourront proposer un plan d'action visant à supprimer les consommations inutiles. Finalement, ces étapes sont conclues par un suivi et une synthèse. Les deux dernières étapes permettent de garder une trace du projet en cours et de se comparer avec les autres écoles afin de voir si des appareils n'auraient pas été pris en compte et également la manière utilisée dans les autres écoles pour réduire leur consommation. (Energ@tic. s. d.)

Journée nationale de la petite laine

Ce projet vise à sensibiliser au réchauffement climatique et est promu par le Fonds Mondial pour la Nature (ou WWF). Le but est d'attirer l'attention sur la hausse des températures et les conséquences de celles-ci sur l'environnement tel que la hausse du niveau des océans, la fonte des glaces, etc. Ainsi l'organisation propose de diminuer le thermostat dans les écoles de 1,5 °C. Ce chiffre représente « l'engagement » de plus d'un million de Canadiens qui souhaite limiter à cette même température la hausse globale à laquelle nous aurons à faire face.

Cette activité qui se tient habituellement une fois par année pourrait être étendue à quelques journées. Ainsi, l'Écollectif, en accord avec les parents et la commission scolaire, pourrait décider de réduire de quelques degrés la température du thermostat. Cette action permettrait à la fois de réduire les dépenses énergétiques, mais aussi de diminuer les émissions de gaz à effet de serre de l'école. En effet, selon Hydro-Québec, les économies générées en diminuant le chauffage de 3 °C durant la nuit ou les absences permettraient d'économiser 3 à 5 % sur la facture. (Hydro-Québec, s. d. — b ; Planète vivante à l'école et WWF, s. d.)

Une heure pour la Terre

Cette action est, elle aussi, menée par le WWF. À l'instar de la journée nationale de la petite laine, elle vise aussi à sensibiliser les gens à un phénomène environnemental important : le déclin des espèces. Le projet d'*une heure pour la terre* est d'éteindre, durant une heure au même moment (20 h 30 heure de l'Est), toutes les lumières aussi bien au Canada que dans le reste du monde. Ce projet pourrait lui aussi être reproduit à différentes reprises. Ainsi, les professeurs pourraient éteindre la lumière en classe lorsqu'elle n'est pas nécessaire notamment quand l'ensoleillement extérieur est suffisant. En outre, l'école pourrait aussi disposer des affiches dans les toilettes et les autres pièces pour rappeler aux élèves et au personnel enseignant d'éteindre les lumières quand personne n'est présent dans une pièce. De plus, l'utilisation de l'éclairage pourrait elle aussi être revue. En effet, Hydro-Québec, préconise non seulement de profiter de la lumière naturelle, mais aussi d'utiliser des lampes de « bureau » afin de profiter d'un

éclairage plus localisé (Hydro-Québec, s. d. — a). Finalement, la diminution de l'éclairage artificiel pourrait être bénéfique pour la santé, puisque selon la Commission européenne ce type d'éclairage serait potentiellement nocif pour les yeux et la peau (Commission européenne, s. d.). (Fonds Mondial pour la Nature [WWF], s. d. ; Connect2earth, s. d. ; Ecoschools Ontario, s. d. — a)

Action sur l'eau

L'eau est une ressource vitale pour les humains et tous les êtres vivants sur notre planète. Ainsi, différentes actions peuvent être mises en place pour sensibiliser à son utilisation, à sa consommation et aux inégalités concernant cette ressource.

Un projet, issu d'ÉcoÉcoles de l'Ontario, vise à mettre en avant l'importance de l'eau. Ainsi, il aborde au travers de différentes activités les enjeux liés à la conservation, la préservation, l'accès à l'eau pour les humains et les animaux ou encore la célébration des ressources naturelles. Le manuel de ce projet se focalise principalement sur deux sujets : la consommation d'eau (en bouteille ou du robinet) et sa conservation. Pour ce faire, il accompagne les initiateurs au travers de leur démarche en leur fournissant tous les outils nécessaires, tels que des modèles pour les communications, les activités en classe et les leçons liées à la thématique, le tout étant adaptés aux différentes années scolaires. (ÉcoÉcoles de l'Ontario, s. d.)

Un autre projet émane de l'école maternelle Jean Feidt à Toul, France. Ainsi, les élèves de l'école ont recherché tous les points de consommation d'eau pour après en « analyser » la consommation et finalement la réduire. Ils ont donc mis en place différents moyens, à commencer avec le lavage des mains. Dans cette école, plutôt que de laisser couler l'eau au robinet pour chaque élève, ceux-ci sont invités à utiliser une cuvette collective, pour se mouiller les mains, avant de les savonner et des rincer avec de l'eau courante. Ce simple geste permet à l'école d'économiser l'équivalent de 12 bouteilles d'eau. (École maternelle Jean Feidt, s. d.)

L'école IPEA (institut provincial agronomique) de la Reid, en Belgique, a quant à elle mis en place un système de récupération de l'eau de pluie. Cette action permet à l'école d'utiliser l'eau récoltée à la fois pour l'arrosage des plantes qui sont cultivées, mais aussi pour l'alimentation des chasses de toilettes. Cette action a permis à l'école de diminuer sa consommation d'eau de 23 %. (Coren, s.d.)

Des nids chez vous

Ce projet tend, lui aussi, à sensibiliser à la perte de biodiversité due aux influences de l'activité humaine, le parti pris dans ce cas étant celui des oiseaux. Bien qu'il n'ait pas d'impact sur les émissions de GES, il s'insère dans l'intégration de différent projet tel que la culture de plantes indigènes et offre ainsi une certaine continuité. L'activité est déjà mise en place dans sept écoles vertes Brundtland, ainsi que dans des parcs de la région du Bas-Saint-Laurent. Le projet implique à la fois les enfants, les professeurs et les familles qui peuvent suivre les oiseaux chez eux ou à l'école, mais aussi les scientifiques. En effet, ce projet est mené en

collaboration avec ceux-ci et permet aussi de former les enfants à la recherche en biologie. (Des nids chez vous, s. d.)

Jardinons la santé

Ce projet, mis en place pour le conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) vise à faire découvrir le jardinage aux élèves, tout en leur permettant de comprendre les liens entre alimentation, santé et environnement. Ainsi, jardinons la santé, sensibilise à la présence de pesticides et leur impact sur la santé et l'environnement et permet aussi aux élèves d'acquérir les compétences pour cultiver des produits tout au long de l'année dans un espace restreint. (Conseil régional d'environnement de Lanaudière [CREL], s. d.)

En outre, ce projet permettrait de mettre en valeur le compostage dont le terreau représenterait la matière première de ce projet. De plus, lier ces deux projets offrirait plus de continuité puisqu'un projet de potager avait été entamé, mais n'avait, cependant, pu être mené pleinement pendant les journées scolaires du fait des périodes de récoltes des végétaux.

Ainsi, il serait pertinent d'introduire ce projet à l'année avec des légumes qui ne poussent pas seulement au printemps ou en été. L'intégration de ce projet comme élément éducatif apparaît par conséquent primordiale pour offrir une continuité durant l'année.

La culture de plantes indigènes

Ce projet émane d'Écoschools et a pour objectif de favoriser la biodiversité et l'apprentissage. Ce projet offre plusieurs avantages lors de sa mise en place. Premièrement, encore une fois, un lieu peut être fait entre le compostage et l'utilisation du terreau qui en résulte pour la culture de ces plantes indigènes. Deuxièmement, la culture de plantes indigènes permet de sensibiliser les élèves à la biodiversité et aux problématiques qui y sont liées, tout en participant au verdissement de la cour de récréation, mais aussi de l'intérieur des bâtiments. En effet, des études ont pu démontrer les bienfaits de la présence de plantes vertes à l'intérieur, notamment sur la concentration de COV (composé organique volatil) qui diminue par l'absorption des plantes. Troisièmement, ce projet peut également être connecté avec un autre : Des nids chez vous. En verdissant la cour de l'école avec des plantes indigènes qui attirent les oiseaux et aussi les insectes, la probabilité d'observer des oiseaux augmentera, ainsi que les biens pour l'écosystème, l'école étant située en pleine ville. (Écoécoles Canada, s. d.)

Homme ordure

Ce projet émane de Rob Greenfield, un activiste environnemental américain. Pour sensibiliser la population à la production de déchets, il a décidé de créer et de porter un costume qui comporte tous les déchets produits par un américain moyen en un mois, soit 45 kg (Europe 1, s. d.). En ce qui concerne le Canada, la production de déchets par habitant est de 777 kg/année, soit 4 kg de plus de que les États-Unis (773 kg / habitant/année) (Thibodeau, 2019)

Pour transposer ce projet dans l'enceinte de l'établissement, l'école pourrait confectionner deux mannequins à échelle humaine. Ces mannequins pourraient prendre forme en deux dimensions et être par exemple découpés avec du carton. Il suffirait alors d'accrocher les ordures produites durant un mois par un élève moyen de l'école sur un mannequin et l'équivalent d'un mois de déchets pour un Canadien moyen sur l'autre mannequin. En procédant ainsi, les élèves auraient la possibilité de comparer la production de déchets d'un Canadien moyen avec la production moyenne des élèves dans l'école. Cette activité permettrait de conscientiser les jeunes à la production de déchets d'une manière très visuelle.

CONCLUSION

Finalement, la revue de littérature a permis de recenser, de manière non exhaustive, diverses pratiques écoresponsables, qui pourraient être appliquées au sein de l'Écollectif. Ces différentes actions ont été sélectionnées selon les besoins et nécessités exprimés par le client. En effet, ces actions doivent être déclinées selon différentes échelles temporelles, afin d'être applicables dans un cadre scolaire. De plus, l'équipe s'est attelée à sélectionner des activités qui permettraient aussi de sensibiliser les élèves à différentes thématiques environnementales actuelles, telles que la gestion de l'énergie et des ressources, la diminution de l'empreinte carbone, ainsi que de la quantité de matière résiduelle produite. Les actions proposées seront analysées en tenant compte des résultats ressortant du bilan carbone et de l'empreinte écologique, dans l'optique de fournir un plan adapté aux lacunes qui auront été observées. Enfin, ce document n'a pas vocation à être définitif et le client est invité à le compléter avec d'autres activités qu'il pourrait mettre en place.

RÉFÉRENCES

- AbonnéObio. (2010). Bien choisir sa microfibre pour un ménage écologique. Repéré à <https://www.aboneobio.com/blog/post/2010/03/16/bien-choisir-sa-microfibre-pour-un-menage-ecologique/>
- Académie de Lyon. (2010). Le cartable vert : exemple de l'école Ampère Caluire. Repéré à <http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/maths-sciences/spip.php?article101>
- Aqua Clean. (s. d. a). Comment la microfibre remplace efficacement les produits de nettoyage dangereux. Repéré à <https://www.aquacleanconcept.com/fr/blog/microfibre-nettoyage-eau-salle-bain-sol-cuisine-produit-detergent-chimique-dangereux-n49>
- Aqua Clean. (s. d. b). La microfibre pour un nettoyage écolo, bio et sans produit chimique. Repéré à <https://www.aquacleanconcept.com/fr/blog/la-microfibre-pour-un-nettoyage-ecolo-bio-et-sans-produit-chimique-n34>
- AVMOR. (2007). Apprendre à penser « écologique » : Le nettoyage sain dans les établissements d'enseignement. Repéré à <http://www.avmor.com/files/whitepapers/fwp1407441076.pdf>
- Bubble (s. d.). La petite épicerie : Des collations locales, bio et/ou équitables ! Bubble. brussels. Repéré à <https://www.bubble.brussels/projets/la-petite-epicerie-des-collations-locales-bio-etou-equitables-institut-de-la-vierge-fidele/>
- Christian, Eve. (s. d.). Les bienfaits des plantes vertes au travail. Radio-Canada.ca. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/805804/plantes-sante-pollution-travail-bureau>
- Commission Européenne. (s. d.). Effets sur la santé de la lumière artificielle. Repéré à https://ec.europa.eu/health/scientific_committees/opinions_layman/artificial-light/fr/index.htm
- Conseil régional d'environnement de Lanaudière (CREL). (s. d.). Jardinons la santé. Repéré à <https://crelanaudiere.ca/Projets/jardinons-la-sante>
- Coren. (s. d.). Catalogue de projet 2009—2010. Repéré à https://www.coren.be/images/projets/2009_2010/Catalogue_projets_2009_2010.pdf
- Des nids chez vous. (s. d.). Des nids chez vous : Un projet scientifique communautaire au bas saint laurent. Repéré à <https://desnidschezvous.com/>
- Ecofolio. (2016). *Atelier : La recette du papier recyclé*. Ecofolio. Repéré à <https://www.ecofolio.fr/actualites/atelier-recette-papier-recycle>
- École maternelle Jean Feidt. (s. d.). Des sciences à l'école comme facteur de réussite et comme vecteur de citoyenneté. Repéré à https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/granville/IMG/pdf/51-1_dossier.pdf
- Ecoschools Ontario. (s. d. a). Trousse d'activité pour une heure pour la Terre. Repéré à <https://ecoschools.ca/fr/wp-content/uploads/sites/3/2019/08/La-trousse-dactivite%CC%81s-pour-une-heure-pour-la-terre.pdf>

- Ecoschools Ontario. (s. d. b). Trousse de campagne de sensibilisation et d'action sur l'eau. ecoschools.ca. Repéré à <https://ecoschools.ca/fr/wp-content/uploads/sites/3/2019/08/Trousse-de-campagne-de-sensibilisation-et-daction-sur-leau.pdf>
- Energ@tic. (s. d.). Energ@tic—Laboratoire virtuel pour éduquer à l'énergie durable. Repéré à https://labo-energetic.eu/fr/labo/app_veille_defi.php
- Écoécoles Canada. (s. d.). La culture des plantes indigènes. Consulté 20 mars 2020, à l'adresse <https://ecoschools.ca/fr/2015/07/08/la-culture-des-plantes-indigenes/>
- Fond Mondial pour la Nature (WWF). (s. d.). À propos d'Une heure pour la Terre | WWF-Canada. Repéré à <http://www.wwf.ca/fr/agir/uneheurepourlaterre/>
- Guéguen, N. (s. d.). Productivité et bien-être au travail grâce aux plantes. Futura sciences. Repéré à <https://www.futura-sciences.com/sante/dossiers/medecine-bien-etre-sante-nature-1491/page/5/>
- Hydro-Québec. (s. d. — a). Conseils d'éclairage pour économiser l'électricité. Repéré à <http://www.hydroquebec.com/residentiel/mieux-consommer/eclairage/conseils.html>
- Hydro-Québec. (s. d. — b). Conseils pour économiser sur le chauffage. Repéré à <http://www.hydroquebec.com/residentiel/mieux-consommer/fenetres-chauffage-climatisation/conseils-chauffage.html>
- ICI.Radio-Canada.ca, Z. S. (s. d.). Se rendre à l'école en autobus « à pied ». Radio-Canada.ca ; Radio-Canada.ca. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1020825/se-rendre-a-lecole-en-autobus-a-pied>
- Juneau, Martin. (2017). La sédentarité et les risques pour la santé. Observatoire de la prévention. Repéré à <https://observatoireprevention.org/2017/10/10/sedentarite-risques-sante/>
- La cour des petits. (2014). Un panier en papier tressé pour les petites mains. La cour des petits. Repéré à <https://www.lacourdespetits.com/panier-en-papier-tresse/>
- Mon Limoilou (2018). La récolte scolaire. Repéré à <http://monlimoilou.com/activites-evenements/aucune/la-recolte-scolaire/>
- NOVA Envirocomm (2006). Le compostage facilité : Guide sur le compostage domestique. Repéré à https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/Le_compostage_facilite.pdf
- OMS. (s. d.). OMS, Activité physique pour les jeunes. WHO; World Health Organization. Repéré à https://www.who.int/dietphysicalactivity/factsheet_young_people/fr/
- Option consommateurs. (2017). Nettoyons écolo : Créons nos propres produits nettoyants non toxiques pour l'environnement. Repéré à <https://option-consommateurs.org/wp-content/uploads/2017/06/oc-guide-nettoyons-ecolo-200811.pdf>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (s. d.). Méthodes de compostage au niveau de l'exploitation agricole. Repéré à <http://www.fao.org/3/y5104f/y5104f08.htm#TopOfPage>

- Planète vivante à l'école et WWF. (s. d.). Journée nationale de la p'tite laine 2020. WWF-Canada. Repéré à <https://schools.wwf.ca/fr/events/journee-nationale-de-la-ptite-laine-2020/>
- Pouyat, Alice. (2018, 28 décembre). Quand enfants et seniors se rencontrent : une maison de retraite toutes générations. We Demain. Repéré à https://www.wedemain.fr/Quand-enfants-et-seniors-se-rencontrent-une-maison-de-retraite-toutes-generations_a3836.html
- Prévention CDN NDG (s. d.). La Collecte de Fournitures Scolaires Usagées. Repéré à <http://preventioncdndg.org/eco-quartier/fr/school-supplies-collection/>
- Profs en transition (2019). Le Cartable Vert. Repéré à https://profsentransition.com/wp-content/uploads/2019/05/Cartable_vert_2019.pdf
- Recyc-Québec (2019 b). Rentrée scolaire écolo. Repéré à <https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/citoyens/mieux-consommer/aide-memoire/rentree-scolaire>
- Recyc-Québec (2019a). Le compostage domestique. Repéré à <https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/citoyens/matieres-organiques/compostage-domestique>
- Roy, K (2011). Trash talk: How to compost safely. Science Scope, 35(2), 82. Repéré à <http://ezproxy.usherbrooke.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=edb&AN=15315918&lang=fr&site=eds-live>
- Thibodeau, M. (2019). Le Canada, l'un des plus gros producteurs de déchets de la planète. La Presse. <https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201907/03/01-5232619-le-canada-lun-des-plus-gros-producteurs-de-dechets-de-la-planete.php>
- Ville de Sherbrooke (2019). Projet pilote de collecte des matières organiques en milieu scolaire 2019-2021 - Guide compost projet pilote. Repéré à ville.sherbrooke.qc.ca/fileadmin/fichiers/environnementsherbrooke.ca/CollectesImages/Guide-compost-projet-pilote-Hyperliens-complet.pdf